

Du même auteur

Les écluses du temps

Dystopie

Amelle

Fantasy

Le rêve de Paloma

Conte illustré

7 jours avec Nao

Roman

Guillaume Kosmowski

Haïkus de l'Ouest

Micro-récits et Nano-contes

Ce livre a été publié par GKéditions
1ère édition
Dépôt légal : novembre 2022
ISBN : **978-2-9555777-6-9**

Copyright © 2022 Guillaume Kosmowski

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.
L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Contact :
www.gkeditons.com
contact@gkeditons.com

Préambule

Après trois romans et un conte illustré...

Dans cette époque pour le moins ombragée où l'on a tant besoin de gaieté et de grains de folie, j'ai voulu noircir mes cahiers avec les crayons de couleurs, parfois vifs, du non-sense philosophique, de l'humour décalé, de l'absurde, des fabliaux, des aphorismes multicolores, des animaux qui parlent...

Juste pour le plaisir d'explorer et faire découvrir ces espaces où l'imaginaire se libère pour faire jaillir la lumière.

Flash-back

Quand le commissaire Courgette prit son classeur, il repensa à ses cours d'éducation physique à l'université. À cette sale bronchite qui lui avait pourri la gorge en Californie. Le téléphone sonna, il décrocha et entendit la voix de sa femme.

« Poussin, où as-tu rangé la brouette ? »

Il soupira.

« Sous les tropiques, ma chérie.

– Tu n'es pas drôle. » lui dit-elle, et elle raccrocha.

Ce que c'est que de faire des blagues aléatoires, pensa-t-il...

Le Dino asiatique

Sa nature de dinosaure asiatique le rendait nostalgique des stylos. Il lui restait son téléphone, il décrocha pensif et composa l'indicatif de la Sibérie. Il ne se sentait pas dans son assiette, il avait la casquette, comme on dit. On décrocha enfin.

« Bonjour, dit-il sans faire de manière, vous pouvez me passer Jo le mammouth.

– Bonjour Monsieur. Lequel Jo ?

– Celui qui aime les kiwis et a une trousse Aéroport de Paris.

– Ah, lui. Ça va vous faire un sacré budget... »

Le palace du Sheikh

Dans le palace du Sheikh, la tortue tchèque jouait avec la girafe et le castor. Ce dernier qui manquait d'hygiène, jeta son mouchoir à côté de la poubelle.

« C'est petit ! » fit le castor.

La tortue qui passait la brosse sur ses ongles vernis lui jeta un regard bizarre.

« Toi et tes blagues à un euro. »

La girafe soupira.

« Vous êtes nuls, je retourne à la calligraphie. »

Promenade

Comme je me promenais au bord du Gange dans la chaleur d'une nuit pleine d'étoiles, je perçus l'odeur d'un hibou qui chantait des néologismes. Je me sentis solidaire de l'oiseau et m'assis sur un carton pour mieux l'admirer quand soudain gronda le tonnerre annonçant la fin du week-end.

Le nouveau chemin

Ça me saoulait de ranger cette étagère, et quand le globe terrestre tomba, je décidai que je devais partir en voyage, m'engager sur un nouveau chemin... Parcourir la Terre du nord au sud, quitter l'Europe humide, armé d'une pauvre bougie, et fouler les plages de l'Irak avec mon président camembert.

L'hibiscus

Quand il s'était endormi pour la sieste ce jour-là, il avait fait un drôle de rêve peuplé d'intestins sanglants coincés dans un rubik's cube dont il ne parvenait pas à s'évader ; la rage le saisit, et il s'éveilla avec l'impression d'avoir une chaussure de bébé dans la bouche. Pourtant, une agréable odeur d'hibiscus flottait dans l'air, et il décida qu'il ne bouderait pas.

La terrasse

Je jubilais sur un tabouret sur la terrasse du voisin. Nous achevions une discussion sur le sexe des anges, et, c'est à ce moment-là qu'il me glissa « Tu as faim ?

– Non merci, j'ai commencé à jeûner hier.

– Ah, ok. » dit-il en saisissant une banane.

Il l'éplucha, et jeta la pelure dans la lumière d'argent d'un petit lampadaire en plastique.

La grenouille et le lion

C'était le printemps. Dans le soleil du matin, une grenouille observait une fleur compliquée.

Elle se souvint de cet après-midi d'hiver où il faisait si beau, et qu'elle avait rencontré une girafe.

Tout avait l'air si simple.

Le lion dans la brume de la savane surveillait son harem depuis un rocher roux.

Aujourd'hui, il irait chasser, pour la dévorer, la pintade qui chantait dans la forêt avec son ukulélé.

Le calice et Jules

À l'ombre d'une pyramide récemment construite en briques, Cléopâtre et Jules César buvaient une coupe de Champagne gaulois en se disputant...

« Tu n'aurais pas dû exécuter mes esclaves, Jules !

– Mes crocodiles avaient faim, il fallait bien que je les nourrisse... », lui répondit-il goguenard.

De rage, Cléopâtre attrapa un lourd calice en faïence et le brisa au sol.

« Cléo, tu es belle quand tu te mets en colère. » lui glissa-t-il en saisissant une grappe de raisins.

La mangue

Elle poignarda la mangue à l'Intermarché comme un cobra se jette sur une coccinelle basique. On se serait cru dans un documentaire. Son bras était couvert d'ecchymoses multicolores, comme sorti des égouts. J'étais dégoûté et serrai mes poings dans mes poches.

Carambolage

Nous étions dans le centre de Berlin dans une berline avec chauffeur quand soudain un type en train de lire avec un haut-de-forme traversa juste devant nous. Le chauffeur pila et klaxonna, mais le type continua à marcher.

« Ce type est sourd ! hurlai-je pour ouvrir le dialogue.

– Certainement, Monsieur » me répondit le chauffeur.

Le type continua et provoqua un immense carambolage en face de nous, qui déclencha un incendie qui se propagea à un tractopelle garé devant une banque. Ça sentait la viande brûlée.

Quel joli cadre, me dis-je, et nous repartîmes.

La barbe à papa

Avec cette pluie de merde, les cousins et les moustiques s'en donnaient à cœur joie dans ce coin du Lyonnais.

Je vis passer un gros homme avec un casque intégral et une barbe à papa à la main.

« Hey ! Tu vas jamais réussir à la bouffer ! », lui lançai-je.

Il me regarda, façon légionnaire, et jeta un coup d'œil sur sa montre.

« Tu veux aller en prison ? » me dit-il, l'air parfaitement normal.

Je décidai de rentrer la tête dans mon pull...

Blues

J'étais blasé avec mon portable à faire du shopping dans une galerie pivoine, blindée de cols-verts.

Bizarre ces canards, me dis-je en entrant dans le bowling.

Je mâchais un chewing-gum à la fougère pour soigner mon blues car ma bergère était partie en croisière, me laissant tomber comme une vieille socquette.

FBI

J'avais une oie qui s'était faite croquer par un charcal couvert de pince-oreilles.

Alors, j'avais contacté le Pentagone, mais ce sont des pourritures et ma requête n'était pas bienvenue.

Ces gens ne s'intéressent qu'aux pourcentages. Même en cas d'apocalypse, ils resteraient figés comme des poêlons pleins de frites ; une bande de vandales qu'ont trop fait la fête.

La vie est...

La fenêtre grande ouverte, j'allais sauter... La bruine s'infiltrait dans mon tricot de corps. J'éteignis l'interrupteur. J'avais le mal du pays. Un éclair de magnésium zébra le ciel conférant une atmosphère fantastique à ce moment tandis que des relents de diesel et de pastaga montaient à mes narines. Décidément, la vie était trop belle.